

*phique des anomalies de l'organisation dans le règne végétal*, et fait ensuite la communication suivante :

## NOTE

SUR LE PHÉNOMÈNE DE L'ÉTIOLEMENT, par **M. E. GERMAIN DE SAINT-PIERRE**.

J'ai l'honneur de mettre sous les yeux de la Société différentes plantes qui présentent l'état accidentel connu sous le nom d'*étiollement*. On a jusqu'à ce jour attribué comme caractères au phénomène de l'étiollement : l'élongation des organes axiles, la réduction des dimensions ou l'avortement partiel des organes foliaires, et surtout l'absence de coloration ou la couleur blanche des organes étiolés. — Un cas d'étiollement que le hasard vient de me présenter, me paraît de nature à apporter quelque modification à cette définition. Différentes plantes potagères dépouillées de leurs feuilles (souches à racines pivotantes de plantes bisannuelles parvenues à la fin de leur première année, c'est-à-dire ayant présenté une rosette de feuilles, et la tige florifère ne devant se développer que pendant l'année suivante), Navets, Panais, Carottes, Betteraves rouges, etc., ont été placées, il y a un mois environ, sur un lit de sable, dans une cave profonde, presque complètement obscure. Les racines pivotantes de ces plantes ont produit des fibres radicales qui se sont introduites dans le sable, et le bourgeon terminal, dont toutes les feuilles externes avaient été enlevées par une coupe transversale, a produit de nouvelles feuilles qui se sont développées avec les caractères de forme qui appartiennent à l'étiollement : un pétiole grêle et allongé, et une partie limbaire ou presque rudimentaire. Mais tandis que les Panais et les Navets présentent des feuilles d'un blanc nacré, et les Carottes des feuilles à peine teintées, les feuilles des Betteraves rouges présentent une couleur de carmin aussi éclatante et aussi vive que si la plante eût végété en plein air et au grand soleil. Je ne doute pas que ce fait n'ait dû avoir été déjà observé, mais je ne crois pas qu'il ait été signalé; M. le docteur Gubler, à qui je l'avais communiqué, a judicieusement observé que les feuilles de Betterave ont puisé un suc coloré à l'avance et contenu dans la racine, qu'il n'y a pas eu par conséquent production active d'une matière colorée, et que l'on ne saurait dire que les feuilles produisent de la matière colorante dans l'obscurité. J'ai présenté ce fait seulement afin de constater que des feuilles développées dans une complète obscurité peuvent être fortement colorées, et afin d'insister sur la définition exacte à donner au point de vue de la coloration aux organes étiolés; au lieu de dire : feuilles incolores, il faut dire : feuilles incolores, ou colorées par l'absorption de sucs colorés.